

BULLETIN



**INSTITUT FRIBOURGEOIS
d'HÉRALDIQUE et de
GÉNÉALOGIE**

trimestriel

N° 19 - JUIN 1993

I N S T I T U T F R I B O U R G E O I S
D ' H E R A L D I Q U E E T D E G E N E A L O G I E

C O M I T E

Président:	Jean Dubas, membre d'honneur
Vice-président:	Eric Hamoir
Vice-président:	Dominic M. Pedrazzini
Trésorier:	Marie-Madeleine Neuhaus
Secrétaire:	Maria Simonet
Autre membre:	Claude Aeby

VERIFICATEUR DES COMPTES

Paul Simonet

A D R E S S E S

Institut: Institut Fribourgeois
d'Héraldique et de Généalogie
CH - 1700 - Fribourg

Adhésions et cotisations: Marie-Madeleine Neuhaus
Route Neuve 9
CH - 1700 - Fribourg

Rédaction: Intermède Belleruche
(jusque décembre 1993) Place Notre-Dame 6
CH - 1700 - Fribourg

Bibliothèque déposée à: Bibliothèque Cantonale et
Universitaire
Rue Joseph Piller 2
CH - 1700 - Fribourg

* * *

NB: Il ne sera répondu qu'aux lettres accompagnées d'une enveloppe affranchie ou d'une enveloppe avec coupon réponse international.

Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs. La reproduction d'article, ou d'extraits d'article, est soumise à l'autorisation de la rédaction ou de l'auteur.

"PASSION GENEALOGIQUE ET HISTOIRE DES FAMILLES"

Dans leur ouvrage consacré à l'Histoire locale et régionale, [Que sais-je? no 2689, Paris PUF 1992] Guy Thuillier et Jean Tulard parlent de la généalogie comme d'une "archéologie familiale". Et de citer Jean Delay selon qui dès que l'on réussit à s'approcher des lignées mêmes obscures "on y voit apparaître sous des aspects concrets, institutionnels ou événementiels, la corrélation de leurs destins avec l'Histoire qui est la loi commune à tous les niveaux de la société (...). La généalogie proprement dite n'est que l'assise d'une sociobiographie où la vie d'un individu est reliée à celle d'un ensemble génétiquement mais aussi socialement défini, donnée de culture autant que de nature". Et les historiens d'en conclure qu'il convient "d'élargir ces recherches généalogiques en mémoires d'une lignée, en histoire du cercle familial". [p. 90]. Pour se faire ils formulent plusieurs observations susceptibles d'intéresser les lecteurs de ce bulletin.

"Première observation : il faut sortir du simple registre d'état civil, aller voir le registre paroissial (qui donne le nom du parrain et de la marraine), et surtout:

-rechercher le contrat de mariage, également l'inventaire après décès, la source la plus précieuse, car il donne le climat familial et l'importance du "cercle de famille".

-dépouiller les actes passés devant notaire, les testaments, les achats d'immeubles, la gestion des biens, les baux, les prêts et avances (la table des actes du notaire, quand elle existe, rend les repérages faciles).

-s'intéresser à d'autres sources (par exemple le cadastre...), chercher à faire l'histoire de la maison ou celle du domaine.

-entreprendre de lire les ouvrages anciens ou les études modernes sur la commune ou le canton où résidait l'aïeul : ces études devraient même précéder les recherches fouillées au travers de l'état civil, car elles permettent de saisir un certain climat, un certain milieu historique. (Par exemple elles permettent de comprendre l'importance de la mortalité infantile, ou les conditions réelles de l'accouchement).

Deuxième observation : quand un ancêtre a un métier, il faut chercher à savoir ce qu'était en fait ce métier. Qu'était-ce qu'un instituteur vers 1890? Où a-t-il fait ses études? Qu'enseignait-on à l'Ecole normale? Quelles sont ses notes d'inspection? (...) Si l'ancêtre est un médecin vers 1860, il faut se demander où il a fait ses études, combien elles ont pu coûter. Quelles fonctions -à la prison, au collège, à l'hôpital- a-t-il remplies? Comment exerçait-on la médecine à cette date? Adhérait-il à la Société des Médecins? A une société savante? A-t-il exercé un rôle politique? il faut élargir systématiquement l'enquête, lire beaucoup sur la ville ou la région, dépouiller les journaux locaux, les annuaires, les bulletins des sociétés de médecins, regarder les dossiers concernant les épidémies, les comité d'hygiène (...).

Troisième observation : il faut rechercher autant que possible, en fouillant les greniers, les placards, les "objets", les papiers dédaignés (même pour un passé très proche) : carnets scolaires, correspondance des temps de guerre, photographies (souvent abondantes), albums de dessins, carnets d'adresses, liasses de quittances, livres de comptes. Il faut ajouter les documents d'état civil, les objets religieux, les portraits d'ancêtres, les livres scolaires et livres de prix (...) Parfois on retrouve des correspondances qui retracent le va-et-vient de la vie, des journaux intimes de jeunes filles, des livres de pensées, des livres de raison, des "carnets de guerre". L'exploration des papiers familiaux est pleine de surprises. (...)

Quatrième observation : fréquemment on s'obstine à de pénibles recherches sur les filiations du XVIIIe siècle, alors qu'on ferait mieux de pratiquer systématiquement -et d'urgence- des enquêtes orales auprès des personnes âgées de la famille, de collecter leurs souvenirs, de façon à faire l'histoire du "cercle de famille", à saisir les traditions (qui touchent parfois au légendaire), à fixer une mémoire orale qui tôt ou tard risque de disparaître à jamais, et de la transmettre à ses enfants et petits-enfants : ces enquêtes orales au magnétophone peuvent être ou transcrites ou résumées, il faut des questionnaires assez précis (il faut interroger sur l'enfance,

les parents les grands-parents, leur train de vie, la nourriture, la maison, les domestiques, les loisirs, la vie dans les pensions, le mariage, l'éducation des enfants, la gestion du ménage). Ces récits de vie peuvent être très riches (notamment pour les deux guerres) et le "cercle de famille" peut être reconstitué sans peine (il suffit, pour compléter, de recourir aux archives notariales). Parfois la personne âgée envoie des compléments par écrit, ou, si l'on insiste, commence à rédiger des fragments de mémoires, parfois elle retrouve même des photographies, un album, un carnet ou un journal oublié... Mieux vaut, dans de telles fouilles d'archéologie familiale, insister sur la période proche (les cent dernières années) que de s'appesantir sur des ancêtres du XVIIe siècle qu'on s'épuise à découvrir. La vie d'une famille depuis un siècle a subi tant de mutation que ces mémoires de famille sont devenus choses nécessaires à l'historien : souvenirs et récits de vie donnent cette épaisseur humaine qui manque parfois à l'histoire sociale". [Histoire locale et régionale, Paris 1992, p. 90-93].

Pour qui veut entreprendre une histoire de sa famille en tenant compte du contexte dans laquelle elle a évolué, ce "Que sais-je?" est en tout point enrichissant.

Eveline Maradan

A propos des Landerset (Cf. bulletin No 4, septembre 1989):

III-Jacques a été BF.en 1627. Jean n'est pas celui qui suit IV, il fut BF.en 1653. Il manque un Jean-Jacques qui lui est celui qui suit IV. Le docteur en médecine Henry et ses successeurs ne sont plus BF, jusqu'à VI-Jacques qui est reçu BF.en 1749 par son grand-père; puis il n'y a plus de Landerset BF.jusqu'à ce que (p.10) VII Jacques-Philippe-Ignace soit admis en agrégation (c'est à dire par dessus les 6 admissions de 1787), colonel au Portugal, bâtard de la famille patricienne, avec son fils VIII- Joachim-Philippe.

Pierre de Castella

HISTOIRE ET GENEALOGIE, MEME COMBAT POUR LA MEMOIRE

Comment un historien peut-il se passer de la Généalogie, qui permet de saisir le tissu subtil des alliances matrimoniales en même temps qu'une partie du mécanisme de fonctionnement du clientélisme au sein des rapports socio-économiques? Comment le généalogiste peut-il négliger le cadre historique dans lequel s'inscrit la famille objet de ses chères recherches? Sans l'histoire, l'arbre généalogique si grand soit-il risque d'être desséché, tant le sol dans lequel plongent ses racines est stérile. Comme le faisait remarquer Jean Delay, en tête de ses Avant-Mémoire:

"L'énumération de noms inconnus, chronologiquement superposés dans une nomenclature de générations, paraît fastidieuse. Elle cesse de l'être si chacun des individus qui la composait est réintégré dans sa personne, situé dans son milieu, replacé dans son époque. Le rôle qui leur est alors dévolu de témoins de leur temps, vu et vécu sous une incidence particulière par des personnages en situation, multiplie les ouvertures sur un passé qui leur est commun avec beaucoup d'autres. Dans cette perspective l'enquête généalogique n'est qu'un fil conducteur pour revivre le temps et rencontrer l'Histoire" [Histoire d'une quête, dans Avant-Mémoire, Gallimard, t. I, 1979, p. 13].

Dans un "Que Sais-je?" sur l'Histoire locale et régionale, [Paris PUF 1992, no 2689], Guy Thuiller et Jean Tulard consacrent fort opportunément leur chapitre XII à : "Passion généalogique et histoire des familles" [p. 89-93]. Les auteurs remarquent avec justesse que "La généalogie est conçue et pratiquée souvent de façon fort étroite, alors qu'il faudrait entreprendre de véritables histoires des familles, approfondies, réfléchies" [p. 89].

Cette réflexion arrive fort à propos dans le contexte actuel. La presse nous a informés que M. Francis Python, nouveau professeur d'Histoire contemporaine à l'Université de Fribourg, se proposait de remettre en valeur cette friche historique qu'est encore en grande partie l'histoire locale et régionale.

Mais au fait, le moment ne serait-il pas venu d'unir nos efforts afin de mieux se faire entendre et connaître? A l'heure actuelle, notre Institut Fribourgeois d'Héraldique et de Généalogie apporte une contribution majeure à l'étude du Pays de Fribourg. Alors que le Bulletin de la Société d'Histoire du canton de Fribourg ne paraît qu'une fois l'an, nous assurons de notre côté quatre livraisons annuelles. Toutefois, nous ne pourrions longtemps encore maintenir cette cadence car la charge rédactionnelle devient beaucoup trop lourde. Ne serait-il pas possible d'offrir au public intéressé un bulletin commun où chacun garderait naturellement son identité avec ses propres contributions? De même, une structure commune -divisée en sections conservant chacune son autonomie dans un esprit fédéraliste- résoudrait nombre de problèmes présents et à venir. Comment pouvons-nous faire connaître nos besoins en haut lieu si nous y allons en ordre dispersé? La crise économique qui frappe notre pays, avec les retombées que l'on imagine sur la vie des sociétés, ne doit pas être la cause mais le prétexte à un rapprochement. Historiens et généalogistes ont beaucoup à apprendre les uns des autres. Nous avons tous en commun la curiosité envers notre passé. Laissons-nous tenter par cette formidable aventure qui consisterait à remonter ensemble le fil du temps. Et peut-être trouverons-nous un jour une parenté commune entre le fil d'Ariane et celui de Pénélope.

Qu'en pensez-vous? N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions sur cette idée d'unir nos forces.

Alain-Jacques Tornare

A propos de la famille Repond:

à propos du titre de bourgeois des Repond une rectification s'impose, car le premier de ce nom inscrit dans le GLB3, le fut en mai 1787, ce fut "Philippe Repond" de Bulle, marchand de fromages établi à Lyon.

Pierre de Castella

P R O G R A M M E 1 9 9 3

Les réunions ont lieu à la maison bourgeoise de Fribourg, rue des Alpes, (entrée par le restaurant de l'Aigle Noir, rue des Alpes 58), à 20h15, sauf indication contraire.

Mardi 23 mars: conférence de M. Fernand Bussard, archiviste diocésain, "Des archives diocésaines et des hommes".

Mercredi 21 avril: réunion d'entraide.

Samedi 19 juin: Visite guidée de la chapelle de Bourguillon et de son trésor, sous la conduite du Dr Dubas. (Rendez-vous à 14h00 devant la chapelle.

Mardi 21 septembre, 20h15 au Musée Gruérien à Bulle: conférence de M. Joseph Seydoux, "Les familles de La Tour de Trême: Dupasquier, Corboz, Morand..."

Mercredi 24 novembre: conférence de M. Jean-Daniel Dessonnaz, archiviste de la ville, "Les archives de la ville de Fribourg".

* * *

B I B L I O T H E Q U E

- Nous avons reçu:

Généalogie Franc-Comtoise, N° 53, 1er trimestre 1993. Nouveaux adhérents. Vie des sections. Nous avons reçu. Patronymes de Villedieu. Questions. Réponses. A propos. Info-archives. Archives de la République et Canton de Genève. Liste-éclair No 53. Francs-Comtois expatriés. Comtois en revue. Cousinades Chapuis. Dictionnaire des noms de famille de FRanche-Comté, suite No 32: de Schiffman à Schumacker. Ascendance Franc-Comtoise: quartiers Naudey et Pianet. Généalogie, Histoire, Roman? Bibliographie. Sommaire des bulletins nos 49 à 52.

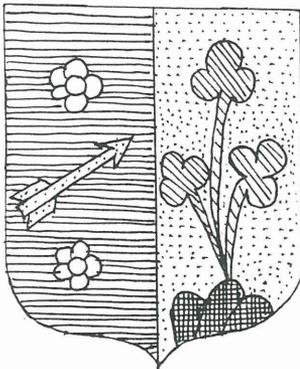
Nouvelles généalogiques de l'Ecureuil No 41, 1er trimestre 1993. Informations générales. Réunion du 6 avril 1993, discussion sur le voyage à Salt Lake City. Rallye touristique et généalogique en Ile de France. 3ème rencontre d'auteurs de logiciels de généalogie. Généalogie Nouvelle. Epieds en Beauce. Voyage spécial Congrès National de Généalogie. Courrier reçu. Liste des patronymes étudiés par Corinne Bourg. Archives de la Nièvre. Questions-Réponses. Nouvelles acquisitions de la bibliothèque.

Cercle de Recherches Généalogiques du Perche-Gouët, No 32, mars 1993: Histoire d'un Roi et d'une Révolution. Date du dimance de Pâques. Listes de MM Fournier, Duchon, Chartier et Legrand. Grenier à archives.

QU SIEN?, Cercle de généalogie de Nice et de la Provence Orientale, No 30, 3ème trimestre 1992: Le roman d'un famille française: les Cabissol. les Felibrige en pays niçois. La Marseillaise a deux cents ans. Cousin-cousine. Ascendance paternelle et maternelle de Daniel Cloitre. Nice, ville cosmopolite. Dis moi quel es ton nom? Qui? Quand? Quoi? Comment? Dictionnaire du généalogiste et du curieux? Dix ans de conflit en Picardie. Informations générales.

QU SIEN?, Cercle de généalogie de Nice et de la Provence Orientale, No 31, 4ème trimestre 1992: Le roman d'un famille française: Le Riche. Familles étudiées par Mr Lorenzi. Ascendance paternelle et maternelle de Mr Cloitre. Familles étudiées par Mme Papone. Ces étrangers venus d'ailleurs. Au fil des pages. La Grande peste de 1632. Avis de recherches. Dis moi quel es ton nom? Qui? Quand? Quoi? Comment? Les couleurs de notre vie. Informations générales.

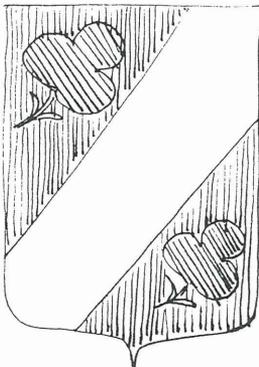
QUESTIONS



No 93.3 Armoiries à identifier: Sur une tenture datant de la fin du XIXe ou du début du XXe siècle.

"Parti: au 1, d'azur à une flèche d'or posée en barre et accompagnée de deux roses (ou quintefeuilles) d'argent; au 2, d'or à trois trèfles tigés et malordonnés de sinople, mouvant d'une montagne de trois coupeaux de sable".

B. de Diesbach Belleroche



No 93.3 Armoiries à identifier: Sur la tapisserie d'un fauteuil, datant du XVIIe siècle.

"De gueules à la barre d'argent accompagnée de deux trèfles (peut-être de sinople)."

Etienne von Streng

Généalogie descendante des **Gumy (1^{ère})**, de Avry-s.-Matran

Ia. Claude **GUMY**, o ca 1738, v. 1818, + ap. 1818, x Ne ____, fut peut-être le père de:

- Anne dite Nanette, o ca 1783, SA en 1818.

- Jean, qui suit IIa.

IIa. Jean, o ca 1785, v. 1845, + av. 1850, x Marie Anne (**ROSSIER**), o ca 1790, v. 1845-50.

Ils eurent au moins 4 enfants:

- Claude, qui suit IIIa.

- Françoise, o ca 1821-22, SA en 1850.

- Nicolas Emmanuel, o ca 4.6.1829, SA en 1850, x (?) Ne ____ **CHATTON**.

- Guillaume dit Vuelly ou Udalrich, o ca 1831 v. 1860, SA (absent en 1850)

IIIa. Claude, o 28.10.1818., x Catherine, o 3.5.1828.

Ils eurent au moins 7 enfants:

- Joséphine, o 21.12.1852.

- Antoine, o 27.4.1854.

- Julien, o 1.8.1856.

- Philippe, o 17.11.1858.

- Etienne, qui suit IVa.

- François, o 20.7.1867.

- Louise, o 14.9.1869.

IVa. Etienne, o 8.12.1860., laitier, x Céline **CLÉMENT**, d'Épendes, o 19.10.1861., + ca 1925/35

Ils eurent 7 enfants :

- Ernest-Julien, qui suit Va.

- Marie, o Villars-les-Joncs (Guin) 26.1.1894., + Fribourg 1.4.1981., x Frg 21.4.1924. Gabriel **LANTHEMANN**, o 14.8.1901., boulanger, + Frg 25.6.1963. (dp).

- Eugénie, o 2.1.1896., religieuse, soeur Jeanne de Jésus, couvent du Verbe incarné à Lyon, + Lyon.

- Paul, +, x Luce dite Lucette **SUDAN**, o?, v. mai 1993. sp.

- Elie, qui suit Vb.

- Bernadette, x Paul **RIDOUX**. (dp)

- Eugène, qui suit Vc.

Va. Ernest-Julien, o 21.11.1891., + ca 1968?, x Frg 21.4.1924. Georgine-Marie **DAFFLON**, o ca 1901, v. 1993.

Ils eurent 6 enfants:

- Georges, qui suit VIa.

- Denise, x César **SEYDOUX**, (dp).

- Micheline, x (div)... sp

- Roger, SAA.

- Raymond, qui suit VIb.

- Bernadette, x Claude **GROSJEAN**, v. Berne en 1993.

Vb. Elie, x Henriette

Ils eurent 4 enfants:

- Eliane, x Robert **AMREIN**, (dp).

- Claudine, x Hugo **MORESI**, (dp).

- Hélène, x Léon **COUVREUR**, sp.

- Emmanuel, qui suit VIc.

Vc. Eugène, +, x Ne ____

Ils eurent 2 enfants:

-Yvette , x Vincent **BASILE**, (dp).

-Roland, qui suit Vid.

Via. Georges, x 1°),

Ils eurent 2 enfants:

-Noël,x?

-Evelyne

x 2°),

Ils eurent 1 fille:

-Ne ____

Vib. Raymond, o 1.11.1933., ditecteur de la BCSD, puis directeur adjoint de la v. 1993, x Marie-Thérèse **DONZALLAZ**

Ils ont 3 enfants:

-Geneviève, o 21.6.1958., x Salvatore **PICO**, (dp).

-Elisabeth , o8.9.1959., x Elian **ESSEIVAZ**, (dp).

-Olivier, o 8.11.1963., SAA.

Vic. Emmanuel, x 1°) Hélène **BORNE**

Ils eurent 1 fils:

-Jacques, .

x 2°) Simone:

Ils ont 2 filles:

-Anne

-Murielle

Vid. Roland, x Ne ____

Ils eurent 1 fille :

-Ne ____.

Pierre Lanthemann (petit-fils de Marie Lanthemann, née Gumy)

A propos des Ratzé (Cf. bulletin No 6, mars 1990):

il manque un premier Roetzo (Retzi) Hansli, tondeur de draps cité dans le GLB1 en 1403 et en 1415 dans le GLB2 fol.8, père de I-Jacques. cité Jacob Rochex dans le GLB2 fol.108 en 1501. Son fils Peter Rochex n'est pas Peter-Jacob dans le GLB2 fol.122 de 1533.

Quand au II,3- Jacob il est de la bourgeoisie **ordinaire** de 1562. Son frère : III-Jean est de la Bourgeoisie **secrète** sous le nom de Rotzé en 1560 (fol.137). Le premier **Ratzé** est Karli (IV-4), de la B.secrète en 1646.

Le III.3-a- Nicolas n'est pas de la B.secrète, peut-être de l'ordinaire ? Le VII-Henri a épousé Marie-Madeleine de Castella(39c) de la branche ainée dite de Berlens.

Vous voyez par ces précisions la nécessité d'avoir plus de rigueur dans l'appartenance à la bourgeoisie, non seulement par l'indication de la bourgeoisie à laquelle on appartient (ou pas) et l'orthographe exacte du patronyme de l'époque.

Pierre de Castella

T A R D I N

des Ormonts, puis de La Roche, Treyvaux et Maules

1.1 Jonas TARDENT, des Ormonts, né en 1643, [1] s'établit à La Roche. Le 22 mai 1693, il reçut un certificat délivré par les capucins de Bulle indiquant qu'il s'est "bien comporté en gens de bien et d'honneur, sans répréhension d'aucun maléfice". Elevé dans la religion calviniste il se convertit au catholicisme le 9 septembre 1693 à Bulle [2]. Il eut:

2.1 Jacques qui suit 2.2.

2.2 Jean TARDENT dit le Bernois, des Ormonds, né en 1691 et "converti à la vraie foi", épousa à La Roche (canton de Fribourg) le 1er septembre 1721 Anne, fille de Louis FIGUET, de La Roche en Savoie.

Il épousa 2°) Elisabeth RUFFIEUX dont il eut:

3.1 Marie Catherine TARDENT, baptisée à Praroman le 10 août 1733 [3].

2.1 Jacques TARDENT, des Ormonds, né en 1685 et décédé avant 1766, converti à la foi catholique romaine dès sa jeunesse, épousa 1°) à La Roche le 7 janvier 1722 Christine, fille de Jacques PEIRY, de La Roche [4].

Il épousa 2°) Anne Marie TARDENT. Ils sont mentionnés en 1742 à Arconciel comme étant "nunc vagabundorum".

Il épousa 3°) Anne Marie MOREL alias MORI, de Posat.

Du second lit sont issus:

3.10 Jean qui suit 3.10.

3.11 Jacques, baptisé à Arconciel le 17 février 1742 [5].

3.12 Marie Marguerite, née en 1743.

3.13 Marie Françoise, née vers 1744-49, marraine en 1769 de sa nièce Anne Marie.

Du troisième lit sont issues:

3.14 Marie Marguerite, baptisée à Avry devant Pont le 12 mai 1750 [6].

3.15 Anne Marie, baptisée à La Roche le 19 avril 1753 [7] et décédée à Belfaux le 20 janvier 1796 [8].

3.10 Jean Joseph TARDENT alias TARDIN, né vers 1740 et décédé avant 1811, de Rougemont [9] ou des Ormonts [10], "catolisé" habitant à La Roche, y épousa le 20 janvier 1766 Marie Antonie, fille de Jean Claude PARADIS, de La Roche, et d'Anna THERAULAZ.

Ils eurent:

4.1 Anne Marie Julienne Anasthasie, baptisée à La Roche le 25 décembre 1769 épouse de Pierre CATTILLAZ, de Dirlaret. Elle reçut pour son mariage, de son frère Christophe, une dot de 5 écus neufs soit 24 francs de Suisse le 1er mai 1802 [11].

4.2 Antoine François Sixte TARDENT alias TARDIN, né à La Roche le 6 août 1772, de Rougemont (1811), heimathlos puis peut-être de La Roche, épousa vers 1790 Anne Marie SALZMANN, de Signau (Berne), née vers 1764-65. Le 16 juin 1819 il vendit à Colette CARRET sa maison des Pillons pour 336 francs [12].

Puis la commune de La Roche paya le voyage d'émigration au Brésil d'Antoine, son épouse et leurs enfants. Ils s'établirent à Nova Friburgo le 1er août 1820 et y firent souche. Les Tardin brésiliens étaient représentés en 1989 à Nova Friburgo par Assis, Helio, Joao, Jorge, Milton, Rita et Suely [29].

Antoine et Anne Marie eurent:

5.1 Claude Joseph TARDIN, né à La Roche le 6 novembre 1795, y habitant en 1818, émigré au Brésil en 1819.

5.2 Antoine dit Antonino TARDIN, né à La Roche le 12 septembre 1797, y habitant en 1818, émigré au Brésil en 1819.

5.3 Anne Marie TARDIN, née à La Roche le 2 novembre 1799 et vraisemblablement décédée avant 1818.

5.4 Jean Jacques TARDIN, né à La Roche le 21 novembre 1801, y habitant en 1818, émigré au Brésil en 1819.

5.5 Anne Marie Barbe dite Babellet ou Babelon TARDIN, née à La Roche le 13 novembre 1803, y vivant en 1818, émigrée au Brésil en 1819.

5.6 N... (enfant sans prénom) né à La Roche le
27 mars 1806 et décédé avant 1818.

4.3 Christophe qui suit 4.3.

4.4 Pierre Claude Joseph Dominique, né à La Roche le
1er août 1776, des Ormonts Dessus, cèda à son frère
Christophe à La Roche sa portion de maison et jardin
vers les Pillons rière La Roche le 20 octobre 1800
[13].

Le 24 février 1806 il loua de son beau-frère Jean
Joseph FRACHEBOUD sa pert du bien et maison de
Priletta pour neuf ans au prix de 12 francs par an
[14].

Le 7 juin 1817, Claude, habitant Treyvaux, loue de
Christophe PARADIS de La Roche, la pièce de terre de
La Lenda. Il est libre de pâturer ou de faner [15].

Il était "catolisé", laboureur en 1811, heimathlos en
1834 à Treyvaux et décéda le 14 janvier 1837.

Il épousa à Treyvaux le 25 octobre 1795 Barbe
FRACHEBOUD, née en 1756, décédée le 30 août 1823,
tisserande en 1811, fille de feu Jean. Ils n'eurent
pas de postérité.

4.5 Michel Bonaventure né à La Roche le 24 janvier 1779.

4.6 Jean qui suivra 4.6.

4.7 Anne Marie Christine, née à La Roche le 28 juillet
1784.

4.8 Anne Marie Pulchérie, née à La Roche le 4 octobre
1786.

4.3. Christophe TARDENT alias TARDIN, né à La Roche le 19 octobre
1774, épousa vers 1800 Anne Marie JEHL, JELCK ou JELK, de Saint
Sylvestre. Il vendit sa part de la maison des Pillons, soit la
moitié de celle-ci, à son frère Antoine pour 71 francs et 3 batz
le 18 octobre 1802 [16], puis il habita Giffers en 1805 et 1809
[17].

Le 1er mai 1818, habitant Bonnefontaines, Christophe TARDIN loue
de Joseph KOLLY de LA PALAZ, la Montagnettaz pour un an à neuf
louis d'or [18].

Le 29 septembre 1823, il demeure au Berry et achète de Joseph THOOS, une maison et une pièce de terre dite En Nazarette rière Le Berry, pour 300 écus bons soit 750 francs [19].

Heimathlos et prosélyte en 1834 [20], il fut reçu bourgeois de la Roche le 2 mars 1838 avec ses trois enfants, Jean, Anne Marie et Catherine pour 160 francs. A ce moment là ils possédaient une maison et un jardin à la Maison Rouge, limitant Isidore PAPAUX d'orient et midi, d'occident la charrière et du nord la maison de Vouelon ROULIN. Ils eurent:

5.10 Jean qui suit 5.10.

5.11 Pierre Christophe, né à La Roche le 29 juin 1803 et vraisemblablement décédé jeune.

5.12 Anne Marie, baptisée à Giffers le 10 octobre 1805 [21] heimathlos puis reçue bourgeoise de La Roche le 2 mars 1838 .

5.13 Marie Christine Catherine, baptisée à Giffers le 13 septembre 1809 [22] et décédée à Treyvaux le 12 avril 1867, heimathlos puis reçue bourgeoise de La Roche le 2 mars 1838, couturière à Treyvaux en 1834 [23].

5.14 (?) Peut-être Magdeleine, née en 1814, heimathlos et prosélyte à la Maison rouge à La Roche en 1834.

5.10 Jean Pierre Félix TARDIN, né à La Roche le 18 mai 1801, heimathlos, reçu bourgeois de La Roche le 2 mars 1838, aurait été marié et eut au moins:

6.1 Marie Delphine qui suit 6.1.

6.1 Marie Delphine TARDIN, de La Roche puis de Maules, née en mai 1842 et décédée le 18 juillet 1926, épousa Pierre Simon Jude MICHEL, de Maules, décédé le 30 décembre 1877. Elle eut:

7.1 Arsène qui suit 7.1.

7.1 Pierre Arsène TARDIN, de Maules, né le 9 février 1879 et décédé en 1961, épousa Anne Lucie BRODARD, née le 29 avril 1877 et décédée le 8 janvier 1870. Ils eurent:

8.60 Joseph qui suit 8.60.

8.61 Emilie, née en 1910 et décédée le 12 mars 1963, épousa Michel TINGUELY, né le 8 mai 1900 et décédée le

25 décembre 1983.

8.62 Marie, née en 1909 et décédée de la grippe en 1918.

8.60 Joseph Firmin TARDIN, de Maules (parfois mentionné comme étant de La Roche), né à La Roche le 4 juin 1907 et y décédé en 1976, mécanicien et garagiste à La Roche, y épousa le 11 janvier 1930 Bertha, fille de Louis Xavier CHALLANDE, de Treyvaux, et d'Anne Joséphine QUARTENOUD. Ils eurent:

9.70 André, né à La Roche le 26 avril 1930, habitant à Payerne en 1993, épousa en 1955 Jeanne BERSIER, de Cugy, née le 23 décembre 1931. Ils ont:

10.70 Jacqueline, née le 30 décembre 1956, épousa le 19 septembre 1987 Rolf ASCHWANDEN, du canton d'Uri.

10.71 Marie Anne, née le 23 décembre 1959, épousa Marc BONVIN.

9.71 Roger qui suit 9.71.

9.72 René, né le 6 juillet 1936, chauffeur à La Roche, épousa en 1975 Georgette THERAULAZ, de La Roche, née le 4 avril 1932.

9.71 Roger TARDIN, de Maules, né le 29 décembre 1932, habitant à Bulle, épousa en 1954 Thérèse DEFFERARD, née le 30 mai 1935. Ils ont:

10.80 Marie Claude, née le 15 avril 1955, épousa Bernard PASQUIER (Givrins).

10.81 Georges qui suit 10.81.

10.81 Georges TARDIN, de Maules, né le 21 juillet 1958, habitant à Porsel en 1993, épousa Catherine DOUSSE. Ils ont:

11.70 Guillaume, né en 1983.

11.71 Joachim, né en 1985.

11.72 Thibaut, né en 1987.

4.6 Jean Joseph Bruno TARDENT, de Rougemont, né à La Roche le 6 octobre 1781 et décédé avant 1822, "catolisé", habitant à Treyvaux en 1805, heimathlos, épousa vers 1804 Barbe NICLISSE alias NICLASSE, d'origine inconnue, décédée le 30 août 1823. Jean

remit à son frère Christophe à La Roche sa part de leur maisonnette et jardin vers les Pillons rière La Roche pour cinq écus, le 24 février 1802 [24]. Madelaine YERLI, née KAECH, veuve de Joseph YERLY, loua à Jean TARDIN, feu Jean, demeurant à Treyvaux, le bien des Ecorcheventres, pour trois ans, pour trois louis d'or soit 48 francs par an, le 3 mai 1810 [25]. Le 30 janvier 1815, Jean TARDIN loue à nouveau ce bien pour trois ans au prix de trois louis d'or et deux écus neufs soit 56 francs. La "locatrice" pourra y demeurer avec ses enfants [26]. Le compte des pauvres à l'école de Treyvaux indique en 1822 que la famille de feu Jean, heimathlos, les enfants Claude 11 ans et Marie 9 ans, sont logés gratuitement par des personnes charitables [27]. L'assemblée communale de Treyvaux, après avoir pris connaissance de la loi du 16 juin 1837 sur les heimathlos, reçoit comme communiens les enfants de feu Jean TARDIN, Claude, Vuelly (= Udalric), Marie Josette, Marie Anne et Marie. Presque tous dénués de toute fortune, ils demandent un rabais sur le prix de réception. L'assemblée leur consent un rabais de 100 francs. Il leur reste à payer 200 francs pour les cinq conformément à la loi précitée. [28]]. Ils eurent:

5.20 Udalric qui suit 5.20.

5.21 Marie Elisabeth Clotilde TARDIN, née à Treyvaux le 23 août 1808, servante, heimathlos à Treyvaux en 1834, bourgeoise de Treyvaux (7.12.1837), sage-femme (1839), célibataire en 1845 [30].

5.22 Claude qui suivra 5.22.

5.23 Marie Anne TARDIN, née à Treyvaux le 20 août 1812, heimathlos en 1834, reçue bourgeoise de Treyvaux le 7 décembre 1837.

5.24 Marie Joséphine dite Josette, née à Treyvaux le 22 juin 1814, heimathlos en 1834, bourgeoise de Treyvaux le 7 décembre 1837.

5.20 Pierre Udalric alias Ulric et Vuelly TARDIN, né à Treyvaux le 12 janvier 1805 et baptisé le 22 septembre 1805 et décédé à Treyvaux le 28 janvier 1880, heimathlos et domestique en 1834, reçu bourgeois de Treyvaux le 7 décembre 1837, distillateur à Treyvaux en 1842, laboureur [30], épousa 1°) en 1839 Marie Anne

CLERC, de Rossens, née le 1er janvier 1812 et décédée à Treyvaux le 10 février 1874, fille de feu François. Udalric épousa 2° Anna BAERISWYL, de Bonnefontaine, née le 11 novembre 1840.

Il eut du premier lit:

6.10 Marguerite Adèle, née le 30 novembre 1840, épousa en juin 1870 Joseph PACQUIEZ, né le 6 janvier 1839, menuisier, de Le Pasquier.

6.11 François Félix dit Elie qui suit 6.11.

Il eut du second lit:

6.12 Joseph Maxime, de Treyvaux, né le 28 juin 1875 et décédé sans alliance.

6.11 François Félix dit Elie TARDIN, de Treyvaux, né le 14 janvier 1843, épousa vers 1877 Marie Adèle MOREL, de Posat, née le 15 août 1852 et décédée à Treyvaux le 12 août 1893 [31]. D'où:

7.10 Marie Albertine née à Treyvaux le 19 juin 1878 et y décédée le 12 avril 1894 [31].

7.11 Marie Joséphine, née à Treyvaux le 9 novembre 1879 et y décédée le 28 avril 1894 [31].

7.12 Joseph Emile, né à Treyvaux le 27 février 1882.

7.13 Léon Raymond qui suit 7.13.

7.14 Pierre Victor, né à Vuisternens en Ogoz le 28 juin 1886 [31].

7.15 Madeleine Ida, née à Vuisternens en Ogoz le 12 décembre 1888 [31].

7.16 Pauline Emma, née à Treyvaux le 7 février 1890, épousa le 10 octobre 1910 Aloïs MOOSER [31].

7.13 Léon Raymond TARDIN, de Treyvaux, né à Rossens le 10 juillet 1884 et décédé à Genève le 28 mai 1956, épousa à Vulbens le 20 mai 1911 Marie FIGUET, de nationalité française, décédée à Bernex le 14 avril 1968 [31]. Ils eurent:

8.1 Ernest Roger TARDIN, né à Vuisternens en Ogoz (ou à Vulbens) le 20 juin 1912, épousa à Genève en 1944 Lucie Julie GOBAT, de Sâles, née en 1917. Ils eurent:

9.1 Rolande Françoise, née à Genève le 6 novembre 1948, épousa en 1968 Jean Gabriel HOFER, d'Argovie.

9.2 Odette Rose, née à Genève le 27 août 1951.

5.22 Claude Joseph dit Le Sergent TARDIN, né à Treyvaux le 28 juillet 1810 et décédé à Treyvaux le 18 septembre 1887, heimathlos et domestique en 1834, reçu bourgeois de Treyvaux le 7 décembre 1837, agriculteur journalier à Treyvaux [32], prit part aux luttes politiques lors du Sonderbund de 1847 à 1850. Ardent conservateur, ses adversaires politiques, les radicaux, l'appelaient en patois "le sergent Tardan et cha barbetta". Il participa à l'insurrection Carrard les 4 et 5 octobre 1850 et pour cela fut condamné à l'exil en France avec 6 autres conjurés de Treyvaux [33].

Le 15 septembre 1860, il loua le domaine de la commune en Pratzais pour neuf ans au prix de 900 francs fédéraux par an [34].

Il épousa à Treyvaux le 18 juin 1838 Elisabeth BROILLET, de Ponthaux, née le 28 février 1806 et décédée à Treyvaux le 28 avril 1871 [35]. Ils eurent:

6.20 Maurice qui suit 6.20.

6.21 Joseph qui suivra 6.21.

6.22 Marie Joséphine Scholastique, née à Treyvaux le 13 octobre 1844, tresseuse en 1870 [36].

6.23 Victor qui suivra 6.23.

6.20 Pierre Joseph Maurice TARDIN, de Treyvaux, né le 27 juin 1840, baptisé à Treyvaux le 1er juillet 1840, fit son métier de séranceur à l'Hospice de La Pérausa en 1865, puis fut ouvrier en 1870, voiturier et laboureur à Treyvaux en 1880 et fut le dernier priseur de tabac de Treyvaux. Il épousa à Treyvaux le 28 septembre 1863 Marie Antonie Eléonore JERLY alias YERLY, née le 24 juin 1838, fille de Joseph et d'Anne CASTELLA [37]. Ils eurent:

7.30 Anne Pauline dite aussi Appoline, née à Treyvaux le 7 février 1864.

7.31 Marie Joséphine, née à Treyvaux le 25 février 1866 et y décédée le 8 avril 1894.

7.32 Marie Scholastique, née à Treyvaux le 23 janvier 1869.

7.33 Jeanne Euphrosine alias Rosine, née à Treyvaux le

23 octobre 1870.

7.34 Victor qui suit 7.34.

7.35 Anne Sophie, née à Treyvaux le 30 septembre 1874.

7.36 Léonie Alphonsine, née à Treyvaux le 11 juillet 1877.

7.37 Rosine Faustine, née à Treyvaux le 18 mai 1879.

7.38 Louise Antonie, née à Treyvaux le 24 juillet 1882.

7.34 Victor Martin TARDIN, de Treyvaux, y né le 13 novembre 1872 et décédé à Marsens le 12 janvier 1931, manoeuvre charbonnier à Genève, épousa 1°) à Berne le 12 septembre 1903 Elise FEUTZ, d'Untersee, décédée à Vevey le 18 septembre 1909, et 2°) à Vevey le 12 décembre 1910 et à Genève en 1911, Clara KÖHLY [37].

Du second lit sont issus.

8.20 Emma Clara, née à Genève le 30 avril 1912, épousa Pierre Joseph MONNEY.

8.21 André qui suit 8.21.

8.22 René, né à Genève le 9 août 1916 et y décédé le 2 novembre suivant.

8.23 Ida Renée, née à Genève le 12 juillet 1917, épousa Charles Edouard DUCOMMUN.

8.24 Elie Roger, né à Genève le 3 septembre 1918.

8.21 André Raymond TARDIN, de Treyvaux, né à Genève le 31 décembre 1913, épousa à Genève en 1941 Elise JÖRGER, de Diessenhofen [37]. Ils eurent:

9.10 Mireille Andrée, née le 4 août 1942, téléphoniste à Genève [38], y épousa en 1963 Michel Christian ROSSETTI, de nationalité italienne.

9.11 Michel Maurice TARDIN, né à Genève le 1er mai 1947, épousa à Carouge en 1968 Evelyne Léontine Zélinie LACHAT [39].

6.21 Pierre Joseph TARDIN, de Treyvaux, y né le 12 août 1843 et y décédé le 15 septembre 1905, épousa à Treyvaux le 28 septembre 1863 Anne Marie Emilie alias Marie Anne CHAVANNAZ, de Vuisternens-en-Ogoz [39]. C'est vraisemblablement elle qui reçut en 1874, à la veille de partir en France avec ses cinq enfants,

105 francs [40]. Ils eurent:

- 7.20 Claude Xavier, né le 3 décembre 1863.
- 7.21 Pierre Paul, né le 27 juin 1865, épousa à Dijon le 22 juillet 1892 Joséphine POITOU [41]. D'où:
 - 8.10 Marthe Marie, née à Dijon le 8 juillet et décédée à Arc-en-Ville le 5 août 1893.
 - 8.11 Germaine Louise, née à Dijon le 11 mars 1895.
 - 8.12 Lucienne Angèle, née à Dijon le 18 juin 1900.
- 7.22 Philomène Marie, née le 8 juin 1869.
- 7.23 Udalrich Anselme, né à Treyvaux le 13 novembre 1870.
- 7.24 Félicien Théodore, né à Treyvaux le 1er novembre 1871 et y décédé le 4 décembre 1897.
- 7.25 Catherine Lidwine, née à Treyvaux le 16 juillet 1873.
- 7.26 Victor Julien dit Louis, né à Dijon le 22 juillet 1877 et décédé à Lausanne le 13 février 1929, épousa le 14 juillet 1903 Fridoline ESCHER, de Simplon Village, décédée à Pompaples le 15 mai 1961. Ils n'eurent pas de postérité [42].

6.23 Claude Victor TARDIN, de Treyvaux, y né le 28 juillet 1848 et y décédé le 24 janvier 1905, cultivateur charretier à Treyvaux en 1870, agriculteur à Treyvaux en 1880, épousa en 1876 Anne Joséphine dite Nanetta VEZ, de Seiry, née le 16 septembre 1844 [43]. A Treyvaux, "Elle venait faire des journées et remettre de l'ordre" dans l'école régionale "passablement dévastée" par la vingtaine d'élèves qui la fréquentaient [44].

Ils eurent:

- 7.40 Pierre Amédée, né à Treyvaux le 16 juin 1877 et y décédé le 23 avril 1878.
- 7.41 Marie Elisabeth, née le 24 septembre 1878.
- 7.42 Barbe Colombe, née le 11 novembre 1879 et baptisée à Treyvaux le 4 décembre suivant.
- 7.43 Amédée qui suit 7.43.
- 7.44 Françoise Anne, née le 19 août 1882.

7.45 Joseph Louis, né le 5 mars 1884, décédé à Fribourg le 25 juillet 1943, épousa à Fribourg le 10 novembre 1917 Marie HESS, de Champagny [45]. Ils eurent:

8.40 Louis, né et décédé à Fribourg le 6 novembre 1920.

8.41 Rosa, née à Fribourg le 19 octobre 1921, décéda le 2 janvier 1928.

8.42 Marie Anne, née à Fribourg le 1er avril 1923.

8.43 Marie Jeanne, née à Fribourg le 26 septembre 1929.

7.46 Elie Henri, né le 5 juillet 1888, décédé à Fribourg le 3 mars 1953, épousa à Villarvolard le 1er mai 1923 Berthe CLERC, décédée à Lyon le 15 décembre 1924 [45].

Ils eurent:

8.50 Anne Thérèse Elisabeth, née à Annecy le 4 janvier 1924.

7.43 Pierre Amédée TARDIN, de Treyvaux, né en 1881, épousa à Marly le 18 juillet 1910 Marie BAECHLER, de Dirlaret [45]. D'où:

8.30 Henri qui suit 8.30.

8.31 Marie Joséphine, née à Posieux le 5 décembre 1912, épousa Mr SCHERLY, de La Roche.

8.32 Emma Elisabeth, née à Posieux le 10 juillet 1914.

8.33 Raphaël qui suivra 8.33.

8.34 Léon qui suivra 8.34.

8.35 Paul Louis qui suivra 8.35.

8.36 Michel Robert, né à Neuchâtel le 2 février 1926.

8.30 Henri TARDIN, de Treyvaux, né à Marly le 4 octobre 1910 et décédé à Genève le 25 mai 1947, y épousa en 1938 Simone VELLETT, de Genève. [45] Ils eurent:

9.20 Roland Philibert TARDIN, de Treyvaux et de Genève (1947), né à Genève le 18 avril 1941, enseignant, épousa Katarina STRUB, née en 1943 [46].

8.33 Raphaël Joseph TARDIN, de Treyvaux, né à Fribourg le 25 décembre 1915, épousa 1°) à Marin en 1943 Simone Fernande

DESSAUGES, de Naz VD, et 2°) Fiorina BARATTIN, représentante Vaporetto à Neuchâtel [47].

Du premier lit sont issus:

9.30 Michel qui suit 9.30.

9.31 Christiane Marguerite, née à Neuchâtel le 27 janvier 1946, épousa François DESPLAND.

9.30 Michel Raphaël TARDIN, de Treyvaux, né à Neuchâtel le 12 octobre 1943, épousa Hélène MENDLY. D'où:

10.20 Philippe né en 1976.

10.21 Cyril, né en 1978.

8.34 Charles Léon TARDIN, de Treyvaux, né à Fribourg le 14 janvier 1921, entrepreneur à Neuchâtel, épousa à Marin en 1948 Lucette Aimée DROZ-DIT-BUSSET [47]. Ils eurent:

9.40 Christian TARDIN, de Treyvaux, né à Neuchâtel le 2 mai 1952, habitant à Marly.

9.41 Thierry TARDIN, de Treyvaux, né à Neuchâtel le 15 mai 1956, entrepreneur à Neuchâtel [47].

8.35 Paul Louis TARDIN, de Treyvaux, né à Colombier le 21 mai 1923, architecte à Lausanne, épousa à Marin en 1950 Marie Juliette GAY, de Monthey [48]. Ils eurent:

9.50 Nicolas qui suit 9.50.

9.51 Anne Pauline, née à Lausanne le 25 février 1958, architecte d'intérieur à Lausanne, épousa (divorcés) Gustave MUHEIM [49].

9.52 Blaise Henri TARDIN, de Treyvaux, né à Lausanne le 16 septembre 1959, architecte EPFL-SIA à Lausanne, SAA [49].

9.50 Nicolas TARDIN, de Treyvaux, né à Lausanne le 16 juin 1953, architecte EPFL-SIA, épousa Florence TARDY. [49] Ils ont:

10.50 Christophe.

10.51 Sébastien.

Non rattachés:

-Geneviève Tardin-Bruni, née en 1941, secrétaire à Genève en 1983.

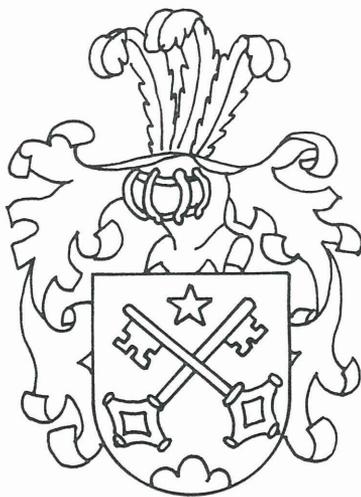
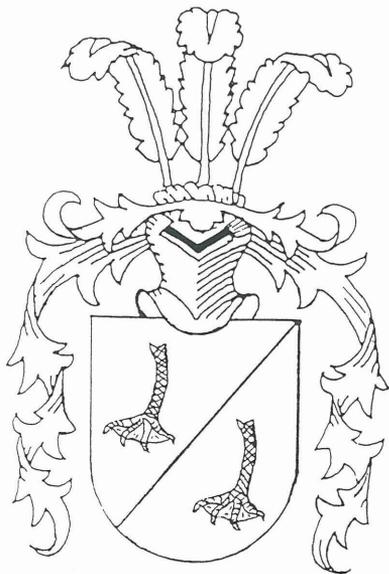
-Marianne, née en 1799, veuve, tresseuse de paille, vivant en 1850 avec Pierre, né en 1834 et Benne, née en 1840.

Benoît de Diesbach-Belleruche

Armoiries Tardin:

1) "Taillé d'or et de gueules à deux pattes de cygne de l'un en l'autre" (AEF, fichier armoiries, création de Gastone Cambin à Lugano en 1949).

2) "D'or à deux clefs posées en sautoir d'or accompagnées en chef d'une étoile d'or et en pointe d'un mont de trois copeaux de sinople". (AEF: fichier armoiries)



Principales sources et notes:

- Archives de l'Etat de Fribourg:
 - .Généalogie diverses n° 137, Hélène, Jules et Michel Tardent: Inventaire généalogique, 1972.
 - .Fichier enveloppes.
 - .Fichier armoiries.
 - .Armorial Python.
- Répertoire des noms de famille suisses, 1989.
- Armorial Intermède Bellerocche.
- Divers annuaires PTT 92/93.
- Archives de Mme Bertha Tardin-Challande à La Roche.
- Archives de la famille Tardent, copies transmises par Marie Antoinette Lüthy-Tardent, Lausanne le 23.3.1993:
 - .Tableau généalogique Tardin.
 - .Lettre de Justin Sciboz à Hélène Tardent, 17.8.1969.
 - .Relevé effectué par Michel Tardent des fiches de Justin Sciboz sur les Tardin, 27.8.1969.
 - .Lettre de l'abbé Cosandey, curé de Treyvaux, à Hélène Tardent, le 10.8.1969.
 - .Lettre de l'abbé Chatagny, curé de La Roche, à Hélène Tardent, le 28.8.1969 avec un relevé effectué dans les registres paroissiaux de La Roche.

- 1: Fils de Jaquemoz TARDENT et de Claudaz GINIER. AEF, H, J et M Tardent, Inventaire généalogique des Tardent, 1972.
- 2: AEF, RN 540, p 212.
- 3: Registre des baptêmes de de Praroman, cité par Justin Sciboz.
- 4: Registre des baptêmes de La Roche, " .
- 5: Etat-civil d'Arconciel, " .
- 6: Registre paroissial d'Avry-devant-Pont, " .
- 7: Registre des baptêmes de La Roche 3A 1737-1780, " .
- 8: Cure de Belfaux, registre des décès.
- 9: AEF, recensements de La Roche et de Treyvaux.
- 10: H..J. et M. Tardent, Inventaire généalogique des Tardent, Lausanne, 1972, p 47.
- 11: AEF, 2610, p 18, dotation; cité par J. Sciboz.
- 12: AEF, RN 2620, p 19; " .
- 13: AEF, RN 2609, p 41; " .
- 14: AEF, RN 1104, p 214, amodiation; " .
- 15: AEF, RN 2618, p 7, amodiation; " .
- 16: AEF, RN 2610, p 46; " .
- 17: AEF, registre de baptêmes de Giffers.
- 18: AEF, RN 2619, p 6, amodiation; cité par J. Sciboz.
- 19: AEF, RN 4011, p 104, acquis; " .
- 20: AEF, recensements de La Roche, 1834.
- 21: cf. 17.
- 22: cf. 17.
- 23: cf. 20.
- 24: AEF, RN 2609, p 162; cité par J. Sciboz.
- 25: AEF, RN 1105, p 305; " .
- 26: AEF, RN 1107, p 216; " .
- 27: Cité par Justin Sciboz.
- 28: Protocole communal p 317, 6.8.1837; cité par J. Sciboz.
AEF, RN 4768, p 209, 30.9.1837; " .
AEF, réceptions bourgeoises, 7.12.1837.

- 29: *Lista Telefônica da Regiao Serrana Fluminense 230, 1989, (Nova Friburgo, p 37).*
- 30: *AEF, recensements de La Roche et de Treyvaux de 1811 à 1880.*
- 31: *Etat civil et registre bourgeoisial de Treyvaux; cité par J. Sciboz.*
- 32: *cf. 30.*
- 33: *Fiche de Justin Sciboz selon Tradition et protocole de la commune de Treyvaux.*
- 34: *AEF, RN 3574, p 625, amodiation; cité par J. Sciboz.*
- 35: *Cf. 31.*
- 36: *Cf. 30.*
- 37: *Cf. 30 et 31.*
- 38: *Annuaire genevois 1984.*
- 39: *Cf. 31.*
- 40: *Fiche de Justin Sciboz à Treyvaux qui cite le compte des pauvres, folio 106.*
- 41: *Registre bourgeoisial de Treyvaux; I, f° 751; cité par Justin Sciboz.*
- 42: *Cf. 31.*
- 43: *Cf. 30 et 31.*
- 44: *Lettre de Justin Sciboz, agriculteur et bricoleur en histoire locale (sic), à Hélène Tardent, datée de Treyvaux le 17 août 1969.*
- 45: *Cf. 31.*
- 46: *Cf. 31 et 38.*
- 47: *Cf. 31 et Annuaire PTT de Neuchâtel 1992/93.*
- 48: *Cf. 31 et annuaire PTT de Lausanne 1992/93.*
- 49: *Cf. 48 et communication de la famille.*
-

T A B L E D E S M A T I E R E S

- Passion généalogique et histoire des familles (Evelyne Maradan)	1
- A propos des LANDERSET (Pierre de Castella)	3
- Histoire et généalogie, même combat pour la mémoire- (Alain-Jacques Tornare)	4
- A propos de la famille REPOND (Pierre de Castella)	5
- Programme 1993	6
- Bibliothèque	6
- Questions	7
- Généalogie descendante des GUMY, d'Avry sur Matran (Pierre Lanthemann)	8
- A propos des RATZE (Pierre de Castella)	9
- Les TARDIN, des Ormonts puis de La Roche, Treyvaux et Maules (Benoît de Diesbach Belleroche)	10
